

Nos Jardins

Histoire(s) de France #2



Texte : Amine Adjina

Mise en scène : Amine Adjina & Émilie Prévosteau

CRÉATION 2022

CONTACT PRESSE

Francesca Magni

06 12 57 18 64

francesca@francescamagni.com

www.francescamagni.com

FRANCESCA
Relations Presse et Communication
MAGNI

LE DOUBLE
Émilie Prévosteau & Amine Adjina

Nos Jardins

Histoire(s) de France #2

Texte : **Amine Adjina**

Mise en scène : **Amine Adjina & Émilie Prévosteau**

Durée prévisionnelle 1h

A partir de 15 ans

CRÉATION DÉCEMBRE 2022

Avec : **Mélisande Dorvault, Manon Hugny et Gauthier Wahl**

Création sonore : **Fabien Aléa Nicol**

Régie générale et lumières : **Azéline Cornut**

Scénographie : **Cécile Trémolières**

Costumes : **Majan Pochard**

Tournée Saison 2022/2023

- 5, 6, 7, 8, 9 DÉCEMBRE 2022** | CRÉATION Le Grand R, scène nationale de la Roche-sur-Yon (85)
- 13 DÉCEMBRE 2022** | L'Atelier à spectacle, scène conventionnée Vernouillet (28)
- 3, 4, 5, 6 JANVIER 2023** | Théâtre d'Angoulême, scène nationale (16)
- 10, 11 JANVIER 2023** | Le Gallia Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Saintes (17)
- 27 JANVIER 2023** | Festival Momix, Kingersheim (68)
- 1, 2 FÉVRIER 2023** | La Halle aux Grains, scène nationale de Blois (41)
- 9, 10 MARS 2023** | Communauté de communes de l'Ernée (53)
- 14, 15 MARS 2023** | Théâtre la Passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud (05)
- 21 MARS 2023** | Théâtre au Fil de l'Eau, Pantin (93)
- 20, 21 AVRIL 2023** | L'Agora-Desnos, scène nationale de l'Essonne, Évry (91)
- 9, 10, 11, 12, 13 MAI 2023** | Le Tangram, scène nationale d'Évreux-Louviers (27)
- 22, 23, 24, 25, 26, 27 MAI 2023** | Malakoff scène nationale, Théâtre 71 (92)

Coproductions : Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos / Le Théâtre d'Angoulême, scène nationale / La Halle aux Grains, scène nationale de Blois / Malakoff scène nationale, Le Théâtre 71 / FACM – PIVO - Scène conventionnée art en territoire / Le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon / Le Trident, scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin / La Passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud / Le Gallia Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national - art et création de Saintes / L'Atelier à Spectacle, scène conventionnée d'intérêt national art et création de l'Agglo du Pays de Dreux

Avec le soutien de la Scène nationale d'Aubusson (23), du Théâtre au Fil de l'Eau, Pantin (93) et du Fonds d'insertion pour Jeunes comédiens de l'ESAD-PSPBB.

Depuis janvier 2018, Amine Adjina et Émilie Prévosteau sont artistes associés au projet de la Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos et depuis 2020, artistes associés de la Halle aux Grains, scène nationale de Blois et artistes complices de la scène nationale d'Angoulême.

La Compagnie du Double fait partie de la fabrique pluridisciplinaire CAP Étoile financée par la Région Île-de-France, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, et la ville de Montreuil.

Elle est membre du 108, lieu collectif d'expérimentation artistique et culturel financé par la Ville d'Orléans, la Région Centre-Val de Loire, le Ministère de la Culture et la préfecture du Loiret.

Depuis 2019, la Compagnie du Double est conventionnée avec la Région Centre-Val de Loire et avec la DRAC Centre-Val de Loire depuis 2021.

RÉSUMÉ



Les jardins ouvriers d'un quartier vont être rasés pour la construction d'un nouveau centre commercial. Deux élèves tentent de s'opposer à cette disparition. Pour l'une, ce jardin est un morceau de son enfance mais aussi le lien intime et politique que son père entretient avec le vivant. Pour l'autre, c'est le refus d'une décision, imposée aux habitants du quartier, qui impacte directement leurs vies. Elles finiront par embarquer leur troisième camarade, puis tout le lycée avec eux, dans un grand mouvement de protestation !

Deuxième volet du cycle d'écriture autour de l'Histoire, *Nos jardins* s'imagine pour être joué dans un dispositif léger, en bi-frontal (dans les lycées, en extérieur, en salle de spectacle...).

Il y sera question de la figure de Louis XIV, du jardin à la française et de la Commune de Paris.

Dans ce monde incertain, à l'entrecroisement de temporalités mondiales, européennes, nationales, une France complexe faite de métissages anciens et d'immigrations récentes, de dominations et de luttes, une France créative, émancipatrice et plus fraternelle est à reconfigurer.

Suzanne Citron, Le mythe national



Note d'intention

Nos jardins est le troisième texte que j'écris à destination de la jeunesse au sein de la Compagnie du Double et le deuxième du cycle d'écriture autour de l'Histoire.

Un jardin ouvrier doit être rasé pour permettre la construction d'un nouveau centre commercial. Pour certains, ce jardin c'est le poumon du quartier. Pour d'autres, ils y passent de temps en temps. Ils n'ont pas de parcelle mais sont contents de pouvoir rendre visite à un ami, ou juste pour se balader. Sans marcher sur les cultures ! Depuis qu'ils sont gamins, on leur demande de faire attention. Pour le père de Flora, retraité du bâtiment depuis quelques années, cette parcelle c'est tout pour lui. Il appelle son jardin « ma vertu ». Il cultive des produits bios qu'il n'aurait pas les moyens d'acheter.

Avec ses voisins de parcelle, ils s'échangent les produits de leurs récoltes. Chacun a une spécialité. Sur ces petits morceaux de terrain, on ne peut pas tout faire. Mais une solidarité s'est créée dans le groupe, où le troc est devenu monnaie courante. Certains habitent le quartier depuis trente ans.

Depuis que le projet de destruction a été validé par la mairie, le père de Flora ne mange plus. Il ne s'occupe plus de sa parcelle. Et Flora est face à un père vieillissant qui dépérit. Avec deux autres camarades de classe, elle va se confronter à l'opposition, chercher comment élaborer un geste collectif et organiser une rébellion. Bientôt, c'est tout le lycée qu'elle va entraîner avec elle. Et les autres lycées de la ville. Mais jusqu'où ?

Dans **Nos jardins**, nous souhaitons parler de la dimension politique et poétique des jardins ouvriers, qu'on appelle aujourd'hui jardins partagés ou familiaux. Mais à l'origine, ce sont bien des jardins ouvriers dont il était question, quand on a inventé leur principe, au moment de la révolution industrielle à la fin du XIX^{ème} siècle.

Beaucoup de ces jardins sont aujourd'hui menacés par des projets de construction qui sont contraire à tous les discours sur la nécessaire transition écologique.



Ces jardins ouvriers nous intéressent doublement, car ils évoquent à la fois la dimension écologique, du rapport à la terre, à la durée, et au faire, et à la fois la dimension sociale, de partage, de consommation pour certains, d'apprentissage. Dans la ville d'Aubervilliers, des habitants se battent pour conserver leurs jardins à la place desquels on veut construire un solarium pour les JO 2024. Dans cette ville, rien n'est encore gagné, le combat continue aujourd'hui.



Dans **Nos jardins**, il sera question des jardins à la française, comme objet esthétique de pouvoir et les résonances aujourd'hui de cette nature domptée, géométrique, qui connue sa gloire sous Louis XIV, avec le célèbre Le Nôtre. Le jardin à la française symbolise l'autorité, la toute-puissance d'un homme, le gigantesque et la beauté. Quand les jardins ouvriers incarnent le buissonnant, le petit, la nécessité, le partage, et le changeant. Pendant longtemps, ces jardins étaient d'ailleurs situés à la périphérie des villes, ou sur des terres non cultivables, comme mis de côté.

Il y sera aussi question de la Commune, comme symbole de la dernière révolution populaire. On oublie souvent que la Commune est née du refus de la défaite française face aux Prussiens. Malgré toutes les critiques qui ont été faites sur ces quelques semaines, la Commune portait en elle un idéal collectif et la racine de la révolte. C'est cet esprit-là qui aura son écho dans le texte. Avec ces jeunes lycéens qui décident de se battre contre un pouvoir dont la décision est contestable.

Depuis cinq-six ans, dans nos échanges avec les jeunes que nous rencontrons autour des spectacles, ou lors des ateliers, les notions d'écologie et d'action s'affirment. Toujours avec la même urgence !

Dans ce nouveau texte, l'Histoire et certaines figures historiques s'entremêleront dans le récit pour lui donner de la densité et permettre des contrepoints. Pour raconter comment l'Histoire dialogue avec nous, comment elle peut être un levier.

Nos jardins sera un spectacle élaboré dans un dispositif léger permettant de se jouer dans de nombreux endroits notamment dans les lycées, sur différents territoires. A l'école des jardins ouvriers, nous souhaitons expérimenter une forme avec une grande proximité des spectateur·rices avec les acteur·rices, une forme qui permet l'échange et le rapport direct entre ceux qui proposent et ceux qui viennent. Observer comment les spectateurs pourraient faire partie de la réflexion et de la mobilisation qui va se mettre en place, faire partie de la fiction et peut être même défendre leur propre jardin.

Nos jardins sera un spectacle que nous créerons avec de jeunes acteur·rices, dont certains rencontrés à l'ÉSAD, quand nous y sommes intervenus. Il nous semble important pour cette forme de faire dialoguer les jeunes avec des acteur·rices tout juste sortis d'école. De continuer à explorer avec eux le rapport au jeu que nous cherchons dans toutes nos créations, où la place de l'acteur est centrale. Et d'accompagner les premiers pas professionnels de cette nouvelle génération d'artistes. Au théâtre, le jeu est une mise en commun. Et avec ce cycle d'écriture et cette nouvelle pièce, il s'agit de remettre du commun en interrogeant et en jouant avec notre Histoire.

Amine Adjina & Émilie Prévosteau



Amine Adjina

Amine Adjina est auteur, metteur en scène et comédien. Formé à l'ERAC (promotion 19), il travaille avec **Béatrice Houplain**, **Robert Cantarella**, **Alexandra Badea**, **Youri Pogrebitchko**, **Valérie Dréville** et **Charlotte Clamens**, **Guillaume Levêque**... Après l'école, il joue pour **Bernard Sobel**, *L'Homme inutile ou la conspiration des sentiments*, au Théâtre National de la Colline. Il travaillera ensuite avec **Jacques Allaire** (*Les damnés de la Terre* de Frantz Fanon), **Vincent Franchi** (*Femme non-rééducable* de Stéfano Massini).

Il crée, avec **Emilie Prévosteau**, la **Compagnie du Double** en avril 2012, au sein de laquelle il écrit et met en scène *Sur-Prise* et *Dans la chaleur du foyer*, ainsi que *Retrouvailles !* qu'il co-dirige avec elle.

Il écrit également pour **Robert Cantarella** (*Musée Vivant*), pour **Coraline Cauchi** (*Clean Me up*), pour **Azyadé Bascunana** (*Amer* aux éditions Passages), pour Jean-Pierre Baro (*Kévin, portrait d'un apprenti converti*).

En 2016, il joue dans *Master* écrit par **David Lescot** et mis en scène par **Jean-Pierre Baro** au CDN de Sartrouville dans le cadre du festival Odysées en Yvelines puis en tournée (260 représentations), et également dans *Un pays dans le ciel* d'Aiat Favez, mis en scène par Matthieu Roy.

Il travaille (collaboration artistique) sur *Disgrâce* de **JM Coetzee** et *Méphisto*, *Rhapsodie* de Samuel Gallet, mis en scène par **Jean-Pierre Baro** à la Colline, TNB, etc...

En janvier 2017, il obtient la bourse Beaumarchais-Sacd pour son texte *Arthur et Ibrahim*. Il le crée en janvier 2018 et le joue dans de nombreuses villes. Le texte est édité dans la collection **Heyoka Jeunesse/Actes Sud**.

Dans le cadre de Binôme (Cie les sens des mots), il écrit *Z.A.R Zone(s) à risque(s)* (*Solitaires Intempestifs/ Binôme 2*) qui est lu lors du festival d'Avignon 2018. Il travaille à l'écriture et la dramaturgie de *Birth of Violence*, mis en scène par **Ioana Paun** en novembre 2019 au Phénix, à Valenciennes puis en Belgique et en Roumanie. Il écrit et co-met en scène avec **Emilie Prévosteau**, *Projet Newman* à l'automne 2019 au Théâtre de Vanves, au TQI, au CDN de Tours puis en tournée.

De septembre 2018 à janvier 2022, il joue dans la trilogie *Point de non-retour* (*Thiaroye / Quai de Seine et Diagonale du vide*) écrite et mise en scène par **Alexandra Badéa** au Théâtre de La Colline, Festival d'Avignon In...

Il présente une nouvelle création aux Plateaux Sauvages, *La diversité est-elle une variable d'ajustement...* avec **Métie Navajo** et **Gustave Akakpo**, en juin 2021.

Cette même année, il crée un nouveau spectacle *Histoire(s) de France* (**Heyoka Jeunesse/Actes Sud**), et développe son premier long-métrage, écrit dans le cadre de l'atelier scénario de **la Fémis**.

Il sera au festival d'Avignon - **11·Avignon** - en juillet 2022 avec *La diversité est-elle une variable d'ajustement...*

Il prépare pour la saison 2022/2023, avec Émilie Prévosteau, deux nouvelles créations : *Nos jardins* (au Grand R, scène nationale de la Roche-sur-Yon) et *Théorème/ Je me sens un cœur à aimer toute la terre* (création prévue au Vieux-Colombier pour la Comédie Française).



Émilie Prévosteau

Après avoir suivi le Conservatoire d'Orléans sous la direction de **Christophe Maltot** avec **Redjep Mitrbovitsa**, **Jean-Marie Villégier**, **Christiane Cohendy**, **Philippe Lebas**, **Frédéric Maragnani**... Emilie Prévosteau obtient son Diplôme d'Etude Théâtrale (DET) en mettant en scène *Créanciers* d'August Strindberg. En 2008, elle intègre l'ERAC où elle travaille avec **Elisabeth Mazev**, **Valérie Dréville**, **Charlotte Clamens**, **Youri Pogrebitchko**, **Robert Cantarella**, **Hubert Colas**, **Béatrice Houplain**, **Alain Zaepffel**, **Albert Jatton**, **Michel Corvin**... En 2011, elle devient élève-comédienne à la Comédie Française. Elle joue sous la direction de **Christophe Rauck**, **Laurent Stocker**, **Eric Ruf** et met en scène deux pièces *Le Magnifique*, *Ceux de chez nous*, avant de jouer *Sur-Prise* au Théâtre du Vieux Colombier - première création de la Compagnie du Double qu'elle dirige avec Amine Adjina. Elle revient à la Comédie Française l'année suivante pour jouer dans *Phèdre*, mis en scène par **Michael Marmarinos**. Depuis 2013, elle a joué pour **Hubert Colas** (*ZEP*), **Philippe Lanton** (*Rose is a rose is a rose is a rose*), **Guillaume Mika** (*La confession de Stavroguine*), **Cécile Morelle** (*Echafaudage*), **Marjolaine Baronie** (*Anatole et Alma*), **Coraline Cauchi** (*Clean me up*), Suzanne Aubert (*Baleines*) et lors de deux stages avec André Wilms (*Barbe bleue*, *l'espoir des femmes*) et **Anatoli Vassiliev** (*Ion* de Platon).

Depuis 2018, elle rejoint une fabrique artistique pluridisciplinaire à Montreuil appelée CAP Etoile et fait partie d'un studio de recherche sur l'art de l'acteur, soutenu par le CDN de la Commune à Aubervilliers, les Studio de Vitry et la bourse pour la recherche de la DGCA, qui se nomme le Studio des actrices.

Depuis 2019, elle développe également un travail pédagogique et artistique sur le jeu d'acteur. Elle est intervenue à l'**Académie Fratellini**, l'**EDT91**, le **Conservatoire de Tours** et celui de **Blois**.

Depuis 2020, elle incarne *Princesse de pierre* de Pauline Peyrade mis en scène par Véronique Bellegarde et continue également de jouer et mettre en scène au sein de la Compagnie du Double : *Dans la chaleur du foyer*, *Retrouvailles !*, *Arthur et Ibrahim*, *Projet Newman*, et *Histoire(s) de France* (la tournée se poursuit saison 22/23).

En avril 2022, elle co-met en scène *Victor Hugo* écrit par Amine Adjina pour la promotion 2022 de l'ESAD et créé au Théâtre de la Cité Internationale.



Manon Hugny grandit en région parisienne, où elle obtient un Certificat d'Études Théâtrale au Conservatoire de Clamart. Elle poursuit son exploration du jeu au conservatoire du XVème arrondissement de Paris, puis intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique (de 2019 à 2022). Durant cette formation, elle travaille notamment avec Laurent Sauvage, Igor Mendjisky, Anne Monfort, Caroline Marcadé, Eric Didry, Elsa Granat, Maëlle Dequiedt... et y rencontre Amine Adjina et Emilie Prévosteau. En 2022-2023 Manon est également comédienne dans *Rituel 5 : La Mort* mis en scène par Emilie Rousset et Louise Hémon, dans le cadre de Talents Adami Théâtre.



Gauthier Wahl a suivi une formation au conservatoire de Lyon sous la direction de Philippe Sire et aux côtés de Laurent Zizerman, Ludor Citrik, Stéphane Auvray-Nauroy etc. Gauthier joue en 2019 dans *Manque* et *4.48 Psychose* de Sarah Kane au théâtre des clochards célestes. Dans la même année il intègre l'ESAD où il approfondit son apprentissage aux côtés d'Éric Didry, Pascal Kirsch, Amine Adjina, Anne Monfort, Aurélie Lüscher, Émilie Prévosteau, Guillaume Cayet, Igor Mendjisky, Maëlle Decquet etc. Au cours de sa formation Gauthier s'essaye à l'écriture et la mise en scène avec une première création originale, *Rupture* portant sur la synchronicité et plus tard, *Le chant des huîtres* portant sur l'anamnèse. Dans son cursus il met en scène un texte de Linda Mclean *Un jour ou l'autre* au théâtre de l'Élysée à Lyon.



Mélisande Dorvault

Mélisande a grandi dans le centre de Marseille. Après un an en Licence Art du Spectacle à Aix-en-Provence, elle intègre le Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille avec pour professeur Jean-Pierre Raffaëlli et suit un double cursus pour obtenir sa Licence 3 en 2017 ainsi que son Certificat D'études Théâtrales en 2018. En 2016, elle intègre la Cie Des Nuages dans la tête en tant que comédienne et joue dans « *Le Fils du Soleil* » visible notamment au Avignon Off 2017. Elle joue en 2019 dans *La Colline* de Julien Chauzit, fiction documentaire primée au FID (Marseille) 2021 par deux mentions spéciales. Puis elle intègre l'ESAD Paris (promotion 2019-2022) où elle travaille auprès de nombreux ses metteur.e.s en scène, chorégraphes et musicien.ne.s.

Initiée à 7 ans au Piano et à 12 ans à la Flûte Traversière, elle se plaît à écrire et composer des musiques mêlant chant et rap, et souhaite pouvoir continuer à entremêler théâtre, musique, danse et autres pratiques artistiques dans ses projets.

La Compagnie du Double

La Compagnie du Double a été créée en 2012 à Saint-Ay, dans le Loiret par **Amine Adjina**, acteur, auteur, et metteur en scène, et **Émilie Prévosteau**, actrice et metteuse en scène. Le binôme, né au sein de l'ERAC, mène une recherche artistique sur l'art de l'acteur, l'écriture dramatique d'Amine Adjina, et les formes théâtrales et leurs adresses.

La Compagnie du Double compte plusieurs spectacles à son répertoire ; tous sont écrits par Amine Adjina mais chacun a une forme théâtrale choisie : **Sur-prise**, monologue interrogeant les identités plurielles par le prisme de Marilyn Monroe, **Retrouvailles !** repas de famille observant la place de « la pièce rapportée » dans un dispositif circulaire se jouant en dehors des théâtres, avec huit acteurs, **Dans la chaleur du foyer** une réécriture du mythe de Phèdre et de sa situation d'étrangère, **Arthur et Ibrahim** premier texte à destination de la jeunesse (Actes Sud - Heyoka jeunesse) sur la question des identités, **Projet Newman**, spectacle hybride sur la famille et notre rapport à la fiction, mêlant performance, travestissement, documentaire, vidéo, musique, soap-opera à partir de la pensée du philosophe Günther Anders.

En 2021, deux nouvelles créations rejoignent le répertoire de la compagnie : **La diversité est-elle une variable d'ajustement...**, fausse conférence-élection, écrite et conçue par Amine Adjina, Gustave Akakpo et Métié Navajo afin d'interroger le mot « diversité », et **Histoire(s) de France** (Actes Sud – Heyoka jeunesse), deuxième comédie à destination de la jeunesse, sur le rapport inséparable de l'Histoire avec le contemporain.

Depuis le début, la Compagnie du Double interroge et investit le travail de transmission auprès d'amateurs de théâtre avec les écritures contemporaines mais également auprès d'écoles artistiques : conservatoires régionaux (Tours, Blois), conservatoire de musique et de danse d'Evry, la prépa Arts Visuels de l'Essonne, l'Edt91, ou encore d'écoles supérieures telles que l'Académie Fratellini, et l'ÉSAD à Paris.

En 2022/2023, les spectacles **La diversité est-elle une variable d'ajustement...**, et **Histoire(s) de France**, continueront à tourner en France. Mais aussi, deux nouvelles créations verront le jour : **Nos Jardins**, qui poursuit le cycle d'écriture entrepris sur l'Histoire interrogeant cette fois-ci l'engagement lycéen, les jardins ouvriers, Louis XIV et la Commune de Paris (ce spectacle bi-frontal sera créé le 5 décembre 2022 au Grand R', scène nationale de la Roche-sur-Yon avant de continuer en tournée en 2023) et **Théorème / Je me sens un cœur à aimer toute la terre**, texte écrit par Amine Adjina et co-mis en scène avec Emilie Prévosteau au Théâtre du Vieux Colombier à la Comédie Française en avril 2023.

Depuis septembre 2020, Amine Adjina et Émilie Prévosteau sont artistes-associés de la Halle aux Grains, scène nationale de Blois et artistes-complices de la scène nationale d'Angoulême. En 2022, ils seront artistes-associés du Théâtre 71, scène nationale de Malakoff. La Compagnie du Double est conventionnée par la Région Centre/Val de Loire depuis 2019, et par la DRAC Centre-Val de Loire depuis 2021.